

Discussion pour résoudre un conflit

Lisette Laverdière and Francine Lévesque

Number 94, Summer 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44432ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laverdière, L. & Lévesque, F. (1994). Discussion pour résoudre un conflit. *Québec français*, (94), 57–60.

CAHIER PRATIQUE 59

DISCUSSION POUR RÉSOUDRE UN CONFLIT

RÉALISATION EN ÉQUIPE

Description sommaire

Degré suggéré

- 2^e cycle du primaire

Préparation immédiate

- Profiter d'une occasion réelle de travailler en équipe. Ex. : activité de bricolage, organisation d'une fête, problème à résoudre, etc. Prévoir une disposition physique de la classe susceptible de favoriser un travail d'équipe efficace.

Durée approximative

- Mise en situation : 15 à 20 minutes.
- Réalisation de la tâche : 20 à 30 minutes.
- Objectivation : environ 30 minutes.

Intentions pédagogiques

- Faire prendre conscience aux élèves des problèmes de communication suscités par la discussion en équipe.
- Dégager, avec les élèves, les stratégies nécessaires à la réussite de la communication lors d'une discussion en équipe.
- Préparer avec les élèves un aide-mémoire qui servira de rappel de ces stratégies toutes les fois qu'une situation de communication semblable se présentera.

Apprentissage visé par les élèves

- Développer l'habileté à faire des interventions qui assurent la progression d'une discussion.¹

Matériel requis pour la classe

- Affiche qui servira à consigner le contenu de l'aide-mémoire.

Matériel requis pour les élèves

- Matériel nécessaire à la prise de notes.

BIBLIOGRAPHIE

1. *Programme d'études primaire français*, Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, 1979.
2. *Le français, enseignement primaire*, Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, 1993.
3. TARDIF, Jacques, *Pour un enseignement stratégique*, Les Éditions Logiques, 1992.
4. DULUDE, Françoise, « L'enseignement de l'oral en question », *Québec français*, N° 94 (été 94), p.28-30.

*Conseillères pédagogiques respectivement des commissions scolaires de Saint-Eustache et des Mille-Îles.

MÉTHODOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNICATION ORALE ²

• Planifier une situation susceptible de faire resurgir un des problèmes de communication identifié préalablement.

Prise de conscience :

1^{re} étape

1. Faire vivre une situation de communication orale susceptible de faire prendre conscience d'une ou de quelques-unes des exigences de la communication orale ;
2. Faire observer les facteurs qui ont contribué à la réussite ou qui ont posé des problèmes ;
3. Rechercher avec les écoliers les conditions et les stratégies qui favorisent la réussite de la communication ;
4. Mettre en place un aide-mémoire ;
5. Identifier des situations courantes et des situations reliées aux autres disciplines au cours desquelles il sera possible de mettre en pratique les stratégies dégagées précédemment.

Réinvestissement :

2^e étape

1. Au moment de réinvestir dans une autre situation comportant des difficultés semblables, rappeler méthodiquement les stratégies dont on peut se servir pour réussir ;
2. Faire vivre la situation de communication orale.

Évaluation :

3^e étape

1. Placer les écoliers dans une situation semblable à celle de la 1^{re} étape afin d'observer les progrès réalisés ;
2. Associer les écoliers à ce processus d'évaluation.

La situation d'apprentissage de l'oral qui suit vise essentiellement à placer les élèves devant un problème réel de communication préalablement identifié. Par la suite, ces derniers seront amenés à dégager des stratégies spécifiques qu'ils pourront réinvestir dans d'autres situations similaires. L'utilisation de cet outil permettra aussi à l'enseignant de s'appuyer sur des apprentissages réels effectués en classe pour déterminer les critères d'observation à retenir au moment de l'évaluation formative de l'oral.

C'est pourquoi cette situation s'appuie sur une démarche-type qui respecte les étapes suivantes : prise de conscience d'un problème de communication ainsi que des stratégies susceptibles de le résoudre, réinvestissement dans des situations semblables et évaluation des progrès réalisés par les élèves.

La première partie de ce cahier présentera le cadre méthodologique de l'enseignement de la communication orale, c'est-à-dire la démarche-type associée aux étapes de l'objectivation.

La deuxième partie illustrera cette même démarche. À la situation de communication décrite sera accolée, dans la colonne de gauche, chacune des étapes de la démarche-type.

DÉMARCHE TYPE EN COMMUNICATION ORALE	ÉTAPES DE L'OBJECTIVATION
Prise de conscience 1^{re} étape 1. Faire vivre une situation de communication orale susceptible de faire prendre conscience d'une ou de quelques-unes des exigences de la communication orale. 2. Faire observer les facteurs qui ont contribué à la réussite ou qui ont posé des problèmes. 3. Rechercher avec les écoliers, les conditions et les stratégies qui favorisent la réussite de la communication. 4. Mettre en place un aide-mémoire (s'il y a lieu). 5. Identifier des situations courantes et des situations reliées aux autres disciplines au cours desquelles il sera possible de mettre en pratique les stratégies dégagées précédemment.	Identifier les difficultés au moyen ou non d'un déclencheur efficace, éloquent (tableau, enregistrement, vidéo, comparaison de deux élèves) : a) ce qui a marché. b) ce qui n'a pas marché. Mettre des mots sur les stratégies mises en évidence en utilisant les « experts » dans le groupe ou en servant de modèle (démonstration) : a) À faire (moyens pour que ça marche). b) À ne pas faire (choses à éviter). Consigner ce qui pourra servir de soutien efficace lors de situations de communication similaires : a) Affiche b) Aide-mémoire c) Etc.
Réinvestissement 2^e étape 1. Au moment de réinvestir dans une autre situation comportant des difficultés semblables, rappeler méthodiquement les stratégies dont on peut se servir pour réussir. 2. Faire vivre la situation de communication orale.	Animer une brève période d'objectivation afin de juger de l'efficacité des stratégies utilisées. S'il y a lieu, ajuster les moyens retenus.
Évaluation 3^e étape 1. Placer les écoliers dans une situation semblable à celle de la 1^{re} étape afin d'observer les progrès réalisés. 2. Associer les écoliers à ce processus d'évaluation.	

Le problème de communication

Les élèves du 2^e cycle éprouvent de la difficulté à mener à terme un projet d'équipe qui nécessite une discussion.

La situation de communication

Intention : Trouver en équipe des pistes de solution pour régler une situation conflictuelle vécue à l'école.

Interlocuteur : Les autres membres de l'équipe.

Contexte : Cette activité peut être réalisée dans toute situation nécessitant une discussion en équipe à la condition de pouvoir disposer du temps nécessaire à l'objectivation.

Mise en situation

- Relever avec les élèves une situation conflictuelle réelle. Par exemple : Il existe de l'animosité entre la surveillante et les élèves de 6^e année pendant la période du dîner qui se passe dans la classe³.
- Collectivement, identifier la cause principale de cette situation.
- Proposer aux élèves d'en discuter en équipe afin de trouver des pistes (ou éléments) de solution.

Consignes

- Trouver, en équipe, une ou des solutions pour régler le conflit identifié.
- Les consigner par écrit pour ne rien oublier au moment de la plénière.

Réalisation de la tâche

- Organiser les équipes de discussion. Éviter de fournir aux élèves des règles de fonctionnement en équipe. L'objectif de l'activité est précisément de leur faire découvrir.
- Informer les élèves du temps de travail d'équipe dont ils disposent.
- Circuler dans les équipes et observer les interactions, **sans intervenir**.
- Sélectionner deux équipes : une dans laquelle les interventions des membres assurent la progression de la discussion et une autre dans laquelle les élèves vivent un problème réel de communication.
- Animer une plénière en posant la question suivante aux deux équipes sélectionnées :

— Avez-vous trouvé des solutions susceptibles de régler votre conflit avec la surveillante ? Lesquelles ?

- Interroger les autres équipes :

— Avez-vous trouvé d'autres solutions que celles-ci ?

- Prévenir les élèves que l'analyse des solutions trouvées se réalisera ultérieurement afin de permettre à chacun d'y réfléchir personnellement.

Note : Les équipes qui ont rencontré des difficultés de fonctionnement n'ont pu apporter leur contribution à la recherche de solutions au problème de communication soulevé pendant la période du dîner.

Objectivation

- Animer une période d'objectivation afin d'amener les élèves à identifier les réussites et les difficultés rencontrées, au moyen d'un déclencheur efficace : comparaison de deux équipes.
- Interroger d'abord les deux premières équipes.
 - Êtes-vous satisfaits de la façon dont s'est déroulée votre discussion en équipe ? Expliquez pourquoi.
- Interroger ensuite les autres équipes :
 - Avez-vous utilisé d'autres façons de discuter en équipe que vous jugez efficaces ?
 - Avez-vous rencontré des problèmes de fonctionnement en équipe différents de ceux déjà mentionnés ?
- Classer au tableau, en deux colonnes, les remarques ou les commentaires des élèves à partir de ces questions :
 - Dans une situation où l'on doit discuter en équipe,

Qu'est-ce qui réussit ?

Exemples :
— Se centrer sur la tâche ;
— Donner son point de vue et l'expliquer ;
— Inviter les autres à s'exprimer ;

...Qu'est-ce qui ne réussit pas ?

Exemples :
— Parler d'autre chose que du sujet ;
— Rejeter les idées des autres ;
— Couper la parole aux autres ;
— ...

- Mettre des mots sur les stratégies mises en évidence en utilisant les « experts » dans le groupe.

— **Qu'est-ce qu'il faut faire (ou ne pas faire) pour réussir ce genre de communication ?**

- Exemples :
- Se donner des règles de fonctionnement ;
 - Participer activement à la discussion en respectant le sujet et les règles de fonctionnement ;
 - Annoncer son point de vue ;
 - Donner des raisons qui expliquent son point de vue ;
 - Respecter les autres membres de l'équipe ;
 - ...

— **Comment pourrions-nous nous rappeler ces trucs que nous avons trouvés ?**

Préparer un aide-mémoire.

Exemples :

4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année
En équipe, on doit : - Donner ses idées clairement ; - Respecter les idées des autres ; - Ne pas parler d'autres choses.	En équipe : - Un élève dirige la discussion ; - On lève la main quand on veut parler ; - À tour de rôle, on donne son idée et on l'explique.	En équipe, on doit : - Donner son point de vue et l'expliquer ; - Réagir aux idées des autres ; - Se structurer : 1. Faire une liste des idées de chacun ; 2. Les classer par ordre d'importance ; 3. S'entendre sur celles qu'on retient ; 4. Tenir compte du temps alloué.

- Demander aux élèves de trouver d'autres moments où ils pourraient utiliser l'aide-mémoire pour mieux réussir leur travail d'équipe (nouvelle situation problématique ou tâche à réaliser).

Situation de réinvestissement

- Il serait opportun de profiter des activités de réinvestissement pour compléter les contenus d'apprentissage prévus au programme d'études de français 1993 (p. 70) : *Faire des interventions qui assurent la progression d'une discussion.*

Exemples :

Sciences de la nature : Amener les élèves à faire leurs anticipations en équipe. Par exemple, leur demander de trouver des moyens à prendre pour éviter le gaspillage. (Objectif 7.9.2, Programme d'études, p. 24).

Sciences humaines : Amener les élèves à faire leurs explorations en équipe. Par exemple, leur demander de dresser une liste des besoins et des services municipaux qu'ils croient importants pour la communauté. (Objectif 4.1.1, Guide pédagogique, p. 51).

Formation personnelle et sociale : Exploiter en équipe plusieurs fiches du volet intitulé « Relations interpersonnelles ». Par exemple, présenter aux élèves la fiche 6.6.3 (6^e année) intitulée « La bataille ou la discussion ».

- Animer une brève période d'objectivation afin de juger de l'efficacité des stratégies utilisées. S'il y a lieu, ajuster les moyens retenus.

Situation d'évaluation

- Au moment où la majorité des élèves ont intégré les habiletés visées, observer les progrès réalisés au cours d'une discussion en équipe.
- À la fin de la discussion, demander aux membres de chacune des équipes d'évaluer le respect des règles de fonctionnement consignées à l'aide-mémoire.
- Confronter ces données avec vos propres observations. Au besoin, modifier l'aide-mémoire à partir des problématiques soulevées.

La démarche-type sur laquelle s'appuie la situation présentée ici a été expérimentée par un groupe de travail provenant de quatre commissions scolaires de la région 6-Nord⁴ dans le cadre d'une recherche-action subventionnée par le ministère de l'Éducation. Les montants accordés durant deux ans ont aidé une vingtaine d'enseignants, deux personnes ressources⁵ et les conseillères pédagogiques de français des commissions scolaires concernées à élaborer une méthodologie de l'enseignement de l'oral et quelques situations d'apprentissage.

La recherche a, par ailleurs, permis de valider la praticabilité de cette démarche. Elle a aussi confirmé l'importance de s'appuyer sur la langue orale pour soutenir les autres apprentissages à faire en classe.

NOTES

1. *Le français, enseignement primaire, Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, 1993, page 70.*
2. Conception : Françoise Dulude, consultante ; les conseillères pédagogiques : Louise Royal, C.S. Deux-Montagnes ; Marcelle Villeneuve, C.S. des Manoirs. Collaboration : Victor Guérette, consultant ; les conseillères pédagogiques : Lisette Laverdière, C.S. de Saint-Eustache ; Francine Lévesque, C.S. des Mille-Îles ; Annie Reddy, C.S. Deux-Montagnes.
3. Situation expérimentée par les élèves de Serge Hayes, enseignant à l'école Saint-Joachim, C.S. des Manoirs.
4. C.S. des Manoirs, C.S. Deux-Montagnes, C.S. des Mille-Îles, C.S. de Saint-Eustache.
5. Françoise Dulude et Victor Guérette.